

**Opération « les masques de l'exaspération »
samedi 22 janvier 2022 – 14h00 – cité administrative à Bar le Duc**

Dans la Meuse l'exaspération des personnels de l'Education Nationale face à la gestion chaotique de son ministère par Jean Michel Blanquer s'est exprimée par un suivi massif du mouvement social jeudi 13 janvier. Dans le cadre de ce mouvement de protestation, le syndicat des enseignants SE-Unsa 55 avait lancé l'opération « le masque de l'exaspération » dont le point d'orgue aura lieu ce samedi 22 janvier.

Pour dénoncer leur ras-le-bol face aux changements de consignes permanents toujours annoncés à la dernière minute et aux méthodes de management dans l'Education nationale, les enseignants, CPE, Psychologues, AED et AESH étaient invités à envoyer à la section départementale du SE-Unsa de la Meuse un masque non utilisé avec un message exprimant leur colère. Ces masques seront accrochés aux grilles devant l'inspection académique à Bar le Duc samedi 22 janvier à 14h00. Ils symboliseront le mécontentement vis-à-vis de leur ministre de toutes celles et de tous ceux qui portent le système éducatif à bout de bras depuis bientôt 2 ans et qui attendent toujours la reconnaissance et le respect qui leur sont dus.

Même si la situation a été reprise en main directement par le 1^{er} ministre désavouant ainsi clairement Jean Michel Blanquer, et que des annonces ont été faites dès le soir du 13 janvier, les problèmes sont loin d'être tous réglés, surtout dans un département comme le nôtre.

Les annonces du Premier ministre portaient sur 4 thématiques.

1) Recrutement

Pour le SE-Unsa ans le problème du vivier pour ces recrutements supplémentaires va se poser dans la Meuse. Dès le début de l'année scolaire, notre département avait déjà été autorisé à recruter des contractuels pour pallier le manque d'enseignants et, plus particulièrement, le manque de remplaçants. Or, à ce jour, par manque de candidat, le nombre de contractuels embauchés est inférieur au nombre de contractuels auxquels le département aurait pu avoir recours.

Par ailleurs, en Meuse les candidats qui étaient sur la liste d'attente du concours ont souvent déjà été recrutés comme contractuels. Il sera donc vraisemblablement difficile de trouver de nouveaux candidats ayant le niveau requis pour enseigner. L'Education nationale dans la Meuse risque de payer une nouvelle fois le manque d'attractivité du territoire et celui des métiers de l'éducation mal rémunérés. La même problématique se posera pour le recrutement des aides administratives. Ces aides seront de toute façon en nombre très largement insuffisant au regard des besoins, puisqu'il est vraisemblable qu'il n'y ait qu'une seule aide pour couvrir 30 à 40 écoles dans le premier degré.

2) Evaluations et examens

Le SE-Unsa ne se satisfait pas du report des évaluations de mi-CP. Nous demandons qu'elles ne soient plus obligatoires, ni maintenant, ni en mars. L'aspect obligatoire de ces évaluations n'avait

d'intérêt que pour le ministre dans le cadre de sa communication médiatique. Pour le SE-Unsa les évaluations doivent être un outil pédagogique à la disposition des équipes pédagogiques qui peuvent s'en saisir ou non en fonction de l'intérêt dans leurs pratiques locales.

En ce qui concerne les épreuves de spécialité du Bac, et leur report éventuel en fin d'année scolaire, pour le SE-Unsa des épreuves après le 15 juin seraient très compliquées à organiser au vu de la réquisition des enseignants pour les jurys du Grand oral. C'est pourquoi nous défendons un report fin mai et tout début juin, ou le recours au contrôle continu comme l'an dernier.

Pour le SE-Unsa, il ne faut pas oublier la voie professionnelle. Il faudra aussi être vigilant sur la durée des périodes de formation en milieu professionnel pour les diplômes professionnels dans les secteurs d'activité qui seraient très perturbés par la crise.

3) Mesures de protection et d'équipement

Le SE-Unsa demande d'étendre l'accès aux masques FFP2 au-delà des écoles : Psychologues de l'Education nationale, personnels itinérants, CPE, AED et toute personne en faisant la demande. De la même façon, tous les personnels doivent pouvoir disposer d'auto-tests en nombre.

4) Méthode et respect des personnels

Le quinquennat aura vu se mettre en place un paradoxe invisible du grand public. En même temps que les discours du ministre dans les médias se voulaient bienveillants et rassurants, c'est une gestion sous pression permanente, niant le professionnalisme des personnels, leur retirant leurs libertés et leurs droits qui s'est en réalité mise en place. En lieu et place de la confiance voulue par Jean Michel Blanquer c'est en réalité la défiance qui s'est installée. De plus la revalorisation que le ministre avait annoncée comme historique s'est réduite au final à peau de chagrin pour la majorité des personnels. A l'exaspération s'ajoute donc une grande déception des promesses non tenues. Cela n'a que trop duré, il faut que tout cela change de façon concrète et visible.

Pour le SE-Unsa c'est indéniablement sur ce dernier point, sur les méthodes de management et le respect des personnels, que les attentes sont les plus grandes. Les personnels sont exaspérés, pas tant par la crise sanitaire que par leur ministre. Les masques accrochés devant l'inspection académique symbolisent cette exaspération que le SE-Unsa souhaite sortir de l'ombre et mettre en pleine lumière.

Bar le Duc le 21 janvier 2022

Delphine LERAT

Secrétaire départementale du SE-Unsa de la Meuse